

Sommaire

Préface	page 3
« Le solitaire de Triel »	page 7
• Recherche d'une villa ...	
• Installation à Triel	
• Matinées de travail ...	
• Déjeuners et dîners ...	
• « La partie de campagne »	
• Les après – midi	
• Fin du séjour triellois	
Triel à l'époque de Guy de Maupassant	page 21
Ces peintres ont connu Triel, du temps de Maupassant	page 26
• Pierre Prins	
• Albert Lebourg	
• Léo Gausson	
• Gustave Loiseau	
Ces écrivains ont connu Triel, du temps de Maupassant	page 31
• Hector Pessard	
• Emile Zola	
• Paul Alexis	
• Octave Mirbeau	
Guy de Maupassat et ses proches	page 35
Chronologie	page 36
Bibliographie	page 38
Sources et remerciements	page 39

Guy de Maupassant, « Le solitaire de Triel »

Florence Paillet

Edition TMH

Guy de Maupassant,

« Le solitaire de Triel »



Nous sommes en mai 1889. Paris bouillonne. L'exposition universelle qui a vu l'édification de la tour Eiffel dans la capitale, a ouvert ses portes le 5, pour six mois. La ville connaît une activité débordante. Visiteurs parisiens, provinciaux et étrangers envahissent allées, rues, avenues, pavillons, restaurants.... Se déplacer devient un cauchemar.



Construite en 2 ans, 2 mois et 5 jours par l'ingénieur Gustave Eiffel et ses collaborateurs, la tour Eiffel représente la vitrine du savoir-faire technologique français. Haute de 313,20 mètres, édiflée sur le parc du Champ-de-Mars, en bordure de Seine, elle est officiellement inaugurée le 31 mars et ouverte au public le 15 mai 1889.

Dès l'élaboration du projet, la tour Eiffel suscite de nombreuses controverses. Ainsi, le 14 février 1887, une lettre ouverte, publiée dans le journal « Le Temps », est adressée à M. Alphand, commissaire de l'Exposition universelle par 47 artistes et non des moindres : Emile Zola, Alexandre Dumas fils, Guy de Maupassant, Ils signent un article *contre l'érection en plein cœur de notre capitale de l'inutile et monstrueuse tour.*

Recherche d'une villa...

Guy de Maupassant veut fuir toute cette agitation. Il écrit à la comtesse Potocka¹ : *Paris m'énerve et m'abruti* ou encore *dans Paris je me sens en prison. Je n'y puis plus rester. Que faire*²? Il envisage une croisière sur son bateau le « Bel Ami » en Corse ou en Espagne ou un séjour à Aix-les-Bains mais ses diverses contraintes familiales, professionnelles, mondaines, tout comme sa santé et celle de son frère Hervé qui se dégrade, lui imposent une destination plus proche de Paris. Son corps avec ses migraines, ses problèmes oculaires et ses douleurs d'estomac ne lui laisse pas de répit et exige du calme et du bon air. Guy a besoin de solitude, il souhaite un endroit où il puisse alterner travail et détente.

¹ Née princesse Emmanuela Maria Carolina Pignatelli di Cerchiara, à Naples, le 10 octobre 1852, elle est célèbre pour son esprit, son luxe et son salon

² *Guy de Maupassant* de Marlo Johnston chez Fayard – pages 825 et 827

Son valet, François Tassart raconte : *Un matin de la fin de mai, M. de Maupassant m'emmène à Triel ; il s'agit de choisir une villa pour y passer une partie de l'été. C'est tout à l'extrémité de Triel, près de Vaux, que Monsieur trouve son affaire. La villa est enfouie dans les arbres et fait face à la Seine ; un des côtés de la maison est en bordure du chemin de halage*³.

Dans un petit bleu du 11 juin 1889 à la comtesse Potocka, Guy de Maupassant écrit : *...ce soleil me donne une envie irrésistible de m'en aller sur la Seine. Il connaît Triel. Il est souvent descendu à la gare du bourg, qui à l'époque se situait rive gauche, pour se rendre chez Emile Zola, à Médan. Puis, lors de ses prouesses sur le fleuve, en yole, jusqu'à Rouen, il a longé les berges et a dû apercevoir la villa Stieldorf. Enfin, il a logé, pendant l'été 1888, quelque temps, à l'Hôtel de l'Esturgeon à Poissy, à quelques kilomètres de Triel.*



Guy de Maupassant sur le chemin de halage à Triel

La maison trouvée, François raconte : *Nous revenons en suivant la rivière jusqu'au pont à péage qui relie Triel à Vernouillet, où se trouve la gare du chemin de fer. Mon maître ne voulait pas revenir tout de suite à Paris ; les rives du fleuve, déjà toutes fleuries, le retenaient.*



Il choisit une de ces tonnelles de restaurant d'où la vue domine la rivière au loin, et là on nous servit à déjeuner.

En commandant le déjeuner à la servante, M de Maupassant lui demanda que ce fût soigné : « Moi, je prendrai de l'eau de Saint –

Galmier comme boisson ». Il ajouta, la servante éloignée: « J'ai toujours plus de confiance dans ces restaurants populaires, lorsque c'est servi par des femmes⁴.

Dans le roman « Notre cœur », publié en 1890, après son séjour à Triel, Guy de Maupassant s'inspire de ce moment pour conter sa rencontre avec la servante de l'auberge, à Fontainebleau comme il y évoquera d'autres scènes ayant trait à la villa Stieldorf. Ainsi, il s'imprègne du moment, du lieu, de la vue, de tous les détails : *on eût dit qu'il les flairait aussi, car on voyait palpiter les ailes de son nez et son front se plissait dans l'effort de l'observation. Tout son corps était pris par la contemplation du paysage Il le gravait en lui pour le mieux saisir, le mieux définir et imprimer définitivement dans son œuvre cette sensation agréable qu'il éprouvait.*⁵

Malgré l'impression absolue de contentement, François constate que le visage de son maître offrait quelques signes de fatigue. Cependant, serein et détendu, ce dernier lui raconte quelques anecdotes arrivées au temps où il canotait régulièrement.



*dont je ne puis me débarrasser.*⁶

Le déjeuner se termine sur un dessert, un gâteau de riz : *Comme cela se trouve bien !* dit Guy de Maupassant. *Vous savez François, que l'eau fait ressortir avantageusement le goût des plats sucrés ?* Tout en mangeant, l'écrivain laisse tomber son lorgnon aux verres fumés et regarde le fleuve : *Je la connais, cette Seine, aussi bien dessus que dessous. Que de plongeurs j'y ai faits ! ... Elle m'a donné de bons moments et aussi des rhumatismes*

François Tassart poursuit : *M. de Maupassant était assis, le regard tourné vers le pont : il voyait la Seine couler à perte de vue, jusqu'aux îles de Meulan.*



⁴ *Souvenirs sur Guy de Maupassant* par François, son valet de chambre

⁵ id

⁶ id